

Discours Thierry Lagneau Cérémonie du 11 novembre 2014

Monsieur le Sénateur,

Mesdames et Messieurs les élus,

Messieurs les représentants des associations des anciens combattants,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

« Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir ».

Prononcée par le Maréchal Foch, cette citation illustre ne peut que prendre, en cette journée du 11 novembre, la valeur d'une exhortation solennelle.

L'année 2014 marque, en effet, le début du cycle du centenaire de la Première Guerre mondiale qui, est-il besoin de le rappeler, a duré 4 ans.

Connaître son histoire est une chose mais n'est-il pas encore plus essentiel de pouvoir s'en souvenir à chaque instant pour n'avoir plus jamais à reproduire ses tragédies ?

96 ans après la signature de l'Armistice de 1918 qui mit fin aux combats de la Première Guerre mondiale (1914-1918), pour reconnaître la victoire des alliés, alors que tous les combattants de ce conflit meurtrier reposent, désormais, aux côtés de leurs frères d'armes, nous sommes toutes et tous réunis pour célébrer ce jour de paix ; une paix dont nous avons bien conscience qu'il est plus que jamais nécessaire aujourd'hui de préserver.

S'il est du devoir de tout un chacun de regarder la guerre pour la comprendre, il faut aussi la comprendre pour apprendre la paix.

La première guerre mondiale au cours de laquelle seront engagés plus de 60 millions de soldats, a profondément marqué le monde et l'histoire du 20ème siècle.

Avec plus de 9 millions de morts dont près de 2 millions de Français et des millions d'invalides ou de mutilés, ce conflit aura été le plus meurtrier de toute l'histoire de l'humanité.

Aussi, comment ne pas imaginer l'extrême soulagement insufflé par la signature de l'Armistice.

Comment ne pas imaginer le contentement teinté d'incrédulité, des soldats et des civils, lorsque le lundi 11 novembre 1918 à 11 heures, dans toute la France, même dans les campagnes les plus reculées, les cloches se mirent à sonner à la volée.

Sur le front, les clairons bondiront sur les parapets et sonneront le Cessez-le-Feu.

La Marseillaise jaillira à pleins poumons des tranchées alors que dans le camp allemand, en face, le soulagement s'affirmera à l'identique.

Pour la première fois depuis quatre ans, Français et Allemands peuvent enfin se regarder sans s'entretuer.

Témoins des pires horreurs, des pires souffrances, les survivants ont perdu la foi dans les valeurs morales et spirituelles qui ont fait la grandeur et l'unité de l'Europe. Mais ils veulent croire que cette guerre qui s'achève restera la dernière de l'Histoire, la «*der des der*»...

On connaît la suite, hélas ...

C'est pourquoi, à travers cette cérémonie, nous faisons bien plus que célébrer la mémoire de tous ces valeureux combattants. Nous formons un message de paix durable.

Si l'humanité est faite pour la paix, c'est, aussi, la part inhumaine des hommes qui les conduit à la guerre.

Permettez-moi de me tourner vers les plus jeunes pour affirmer que cette paix, nous devons la rendre vivante et prégnante dans notre quotidien en luttant notamment contre l'indifférence et l'intolérance.

Nous devons, aussi, avoir la conviction que la diversité est une richesse qui permet de faire régner la liberté.

Et puis, nous devons défendre une Europe forte, gage évident d'une paix durable.

Nous avons besoin de l'Europe mais nous devons revoir notre conception.

Aujourd'hui, nous avons la chance de vivre dans une Europe réconciliée, une Europe paisible, une Europe unie.

Pourtant, à notre porte, des conflits persistent et la menace islamiste se nourrit au quotidien du terrorisme avec des scènes, des méthodes et des prétextes que l'on croyait d'un autre âge!

Notre monde reste fragilisé par une crise économique qui n'en finit pas de faire des victimes et c'est dans ces moments de difficultés et de doutes que nous devons nous révéler pour envisager l'avenir avec confiance et optimiste.

Il en va de notre conscience, de notre action et de notre croyance dans les valeurs de la République : la liberté, l'égalité et la fraternité.

Vive la France!

Je vous remercie.